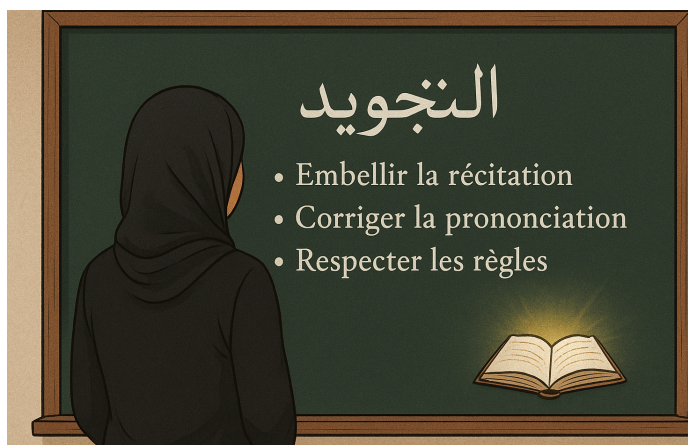


Cours 10 : Les techniques (règles) et signes d'arrêt



السَّلَامُ عَلَيْكُنَّ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ أَخَوَاتِي الْعَزِيزَاتُ
"سَلَامٌ وَرَحْمَةٌ وَبَرَكَاتٌ مِنَ اللَّهِ عَلَيْكُنَّ"

As-salâm 'alaykounna wa rahmatoullâhi wa barakâtouh mes chères sœurs, « que la paix et la miséricorde de Dieu soit sur vous, ainsi que ses bénédictions »

Lorsqu'on lit le Coran, il faut savoir qu'on ne peut pas s'arrêter à n'importe quel moment. Il faut donc connaître les différentes sortes et symboles d'arrêts. Cette règle fait partie des plus importantes de la lecture car elle **influe sur le sens du Saint Coran**. En effet, un arrêt mal évalué peut donner un **mauvais sens ou bien ne pas donner de sens du tout**, de même pour la reprise de la lecture. Ainsi les savants ont mis en place un système de **symboles** afin de faciliter la lecture (symboles présents à la fin de chaque moushaf).

1. Le jugement des différents arrêts

A. L'arrêt complet **الْوَقْفُ التَّامُّ** :

Est considéré comme un arrêt complet tout arrêt sur une phrase dont le **sens est complet et qui n'est pas liée à ce qui suit au niveau grammatical**. Il est donc autorisé de marquer l'arrêt et de reprendre directement après.

Sourate Al Baqara verset 5 et 6:

أُولَئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (٥)

“Ceux-là sont sur le bon chemin de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent (dans cette vie et dans la vie future)”. (5)

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا سَوَاءٌ عَلَيْهِمْ ءَأَنذَرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ (٦)

“Certes les infidèles ne croient pas, cela leur est égal, que tu les avertisses ou non: ils ne croiront jamais.” (6)

B. L'arrêt suffisant الْوَقْفُ الْكَافِي

C'est un arrêt sur une phrase dont le **sens est complet, et qui est lié à ce qui suit dans le sens, mais pas au niveau grammatical**. Après cet arrêt, on **continue notre lecture sans reprendre ce qui a été lu**.

Sourate Al Baqara verset 6 et 7

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا سَوَاءٌ عَلَيْهِمْ ءَأَنذَرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ (٦)

“Certes les infidèles ne croient pas, cela leur est égal, que tu les avertisses ou non: ils ne croiront jamais.” (6)

خَتَمَ اللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ وَعَلَىٰ سَمْعِهِمْ وَعَلَىٰ أَبْصَارِهِمْ غِشَاوَةٌ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ (٧)

Allah a scellé leurs cœurs et leurs oreilles; et un voile épais leur couvre la vue; et pour eux il y aura un grand châtimeⁿt. (7)

C. L'arrêt correct **الْوَقْفُ الْحَسَنُ**

C'est un arrêt sur une phrase dont le **sens est complet** (*presque*), mais qui est lié à ce qui suit dans le **sens**, et au niveau **grammatical**. Il faut donc **revenir en arrière et continuer** sauf si l'arrêt marqué se trouve en fin de verset car le prophète (SAW) s'arrêtait à chaque fin de verset puis continuait.

Sourate Al Fatiha verset 2

الْحَمْدُ لِلَّهِ **arrêt** رَبِّ الْعَالَمِينَ (٢)

“Louange à Allah, Seigneur de l'univers.”

D. Le mauvais arrêt **الْوَقْفُ الْقَبِيحُ**

Arrêt qui coupe le **sens et la grammaire**: C'est un arrêt sur une phrase dont le **sens n'est pas complet** car il est lié à ce qui suit dans le **sens, et au niveau grammatical**. Il n'est **pas permis de faire cet arrêt** sauf si on n'a plus de souffle, on doit alors **revenir en arrière (2-3 mots)** pour pouvoir **reprendre et continuer**.

Sourate An Nissa verset 43

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَقْرَبُوا الصَّلَاةَ **arrêt** وَأَنْتُمْ سُكَارَىٰ

“Ô les croyants ! N'approchez pas de la Salat alors que vous êtes ivres...”

2. Les techniques (règles) de l'arrêt

L'arrêt prend la forme d'une **pause** sur la **dernière lettre d'un mot complet, qui est déconnecté du mot qui le suit**. On attribue à la dernière lettre du mot sur lequel on s'arrête une **soukouna** brisant ainsi le souffle de la respiration, puis on reprend un nouveau souffle pour lire le mot suivant.

A. Lorsque le mot se termine par une **soukoun** ou une **voyelle courte**:

Il correspond à la manière correcte de **s'arrêter sur un mot en lui attribuant une soukoun** - sur sa dernière lettre à l'oral. Si cette dernière lettre arabe porte une voyelle (kasra, dômmah, fatha) ou un tanwine (Dômmah/kasra), cette **voyelle finale se change en soukoun** en cas d'arrêt sur ce mot.

Exemple : Le verset 112/1 est écrit : **قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ** et Il sera lu en cas d'arrêt sur sa dernière lettre : **قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ**

Si cette dernière lettre vocalisée est **و** précédée d'une dômmah ou **ي** précédée d'une kasra, lui attribuer une soukoun reviendrait à la **transformer en voyelle de prolongation**.

حُرْتُو ; قِيِي

B. Lorsque le mot se termine par une **voyelle de prolongation**

Lorsque l'on fait l'arrêt sur une des voyelles de prolongation **ا و ي**, la lettre sera lu normalement en maintenant la **prolongation de 2 harakats**. Car la voyelle de prolongation est déjà une lettre qui porte déjà une soukoun. Ex: **أَفَلَا**

C. Lorsque le mot se termine par une **fathataïne** – **آ** suivi d'un alif:

Dans ce cas, l'arrêt sera prononcé comme un **fatha prolongé par un alif** (prolongation de 2 temps).

Exemple : Le verset coranique 78/16 est écrit : **أَلْفَافًا** et Il sera lu en cas d'arrêt sur sa dernière lettre : **أَلْفَافًا**.

Ceci est valable même si la **fathataïne n'est pas accompagnée de Alif** d'écriture avec la lettre ء. On enlève la double voyelle et on prolonge la fatha.

Sourate 35-Fatir

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَخْرَجْنَا بِهِ ثَمَرَاتٍ مُخْتَلِفًا
أَلْوَانُهَا وَمِنَ الْجِبَالِ جُدَدٌ بَيضٌ

D. Lorsque la dernière lettre du mot est un **ta marbouta – ة**

Si la dernière lettre du mot sur lequel on arrête la lecture est un ta marbouta – ة il sera lu comme un **Haa sâkinah – هـ**. Exemple : Le verset coranique 88/5 est écrit : **أَنِية** || sera lu en cas d'arrêt sur sa dernière lettre : **أَنِيه**

Sourate 69 Al-haqq:

أَلْحَاقَةُ (١) مَا أَلْحَاقَةُ (٢)

Cette règle est valable en tout temps même si ة porte tanwin de fatha (fathataïne):

وَمِنْهُمْ مَّنْ يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً
وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ (٢٠١)

E. Lorsque la dernière lettre du mot est une **Hamza – ء**

Si la dernière lettre du mot est la **hamza – ء**, la **voyelle brève de la hamza sera changée en soukoune. La Hamza est clairement lue (suivant la règle de la Hamza avec soukoune; un arrêt bref avec sursaut). Une erreur fréquente à éviter: s'arrêter sur la lettre Hamza sans la prononcer.**

Exemple 1 : Le verset coranique 14/24 est écrit : **فِي السَّمَاءِ** Il sera lu : **فِي السَّمَاءِ**

Exemple 2 : Le verset coranique 7/156 est écrit : **كُلَّ شَيْءٍ** Il sera lu : **كُلَّ شَيْءٍ**

Si cette ء porte une tanwin de fatha, on se réfère à la règle C.

F. Lorsque la dernière lettre du mot contient une chaddah – ء

Si la dernière lettre du mot contient une chaddah, la lettre la portant est changée en lettre Sâkinah (portant un soukoun), cependant il faut faire attention à bien la prononcer afin que la **chaddah reste présente** en passant un peu plus de temps à prononcer cette lettre.

Exemple 1 : Dans le verset coranique 111/1, il est écrit le mot : **وَتَبَّ** Il sera lu en cas d'arrêt : **وَتَبَّ**

Exemple 2 : Dans le verset coranique 78/39, il est écrit le mot : **الْحَقُّ** Il sera lu en cas d'arrêt : **الْحَقُّ**

3. Les signes/symboles d'arrêt dans le Saint Coran

Différents symboles sont placés dans **au-dessus de certains mots du Saint Coran afin d'indiquer l'arrêt.**

L'arrêt peut être **obligatoire, recommandé, préférable de continuer la liaison ou même interdit.** Toutefois, les signes d'arrêt **ne se prononcent pas.**

A. L'arrêt obligatoire/nécessaire مِ

Mîm مِ: L'arrêt est **obligatoire/nécessaire**, la liaison avec le mot suivant est **interdite** sans un arrêt sur le mot précédent ce symbole. Arrêt qui permet à la phrase d'être complète grammaticalement et du point de vue du sens. Ce type d'arrêt est qualifié de « **parfait** » car le discours est complet et indépendant de ce qui se trouve après lui.

Sourate Al An'am verset 36

إِنَّمَا يَسْتَجِيبُ الَّذِينَ يَسْمَعُونَ ۖ وَالْمَوْتَىٰ يَبْعَثُهُمُ اللَّهُ ثُمَّ إِلَيْهِ يُرْجَعُونَ

B. L'arrêt et continuer permis جِ

Djîm جِ : Il indique un endroit où il est **permis de s'arrêter ou de continuer** sans que l'une de ces deux possibilités soit prioritaire.

sourate An Nasr verset 3 :

فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَأَسْتَغْفِرْهُ ۚ إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا

C. Liaison préférable : ^صالْوَقْفُ الْحَسَنُ

Suilî ^صصلي arrêt permis mais la **liaison est préférable** entre le mot précédant ce symbole et le mot suivant.

sourate Al Houmaza verset 4 :

كَلَّا ^صلِيُنْبَذَنَّ فِي الْحُطَمَةِ

D. L'arrêt préférable : ^قالْوَقْفُ الْكَافِي

Quilî ^ققلي L'**arrêt préférable** sur le mot précédant ce symbole. Il indique un endroit où il est permis de s'arrêter ou de continuer mais **l'arrêt est préférable**. Cependant la **liaison est permise** entre les deux mots.

sourate Al Mounafiqoun verset 1

إِذَا جَاءَكَ الْمُنَافِقُونَ قَالُوا نَشْهَدُ إِنَّكَ لَرَسُولُ اللَّهِ ^قوَاللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّكَ لَرَسُولُهُ وَاللَّهُ يَشْهَدُ إِنَّ الْمُنَافِقِينَ لَكَاذِبُونَ

E. L'arrêt lié au suivant ❖ ❖ : ^ذالْوَقْفُ الْمُتَقَدِّمِينَ

Il s'agit de **2 endroits proches** où il est possible de s'arrêter, mais **on ne peut s'arrêter que sur l'un d'eux**. Il est représenté dans le moushaf par 3 petits points : ❖ à 2 endroits proches. Si on s'arrête sur l'un, on lie l'autre ou vice versa.

Al Baqara verset 2:

ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ ^ذفِيهِ ^ذهُدًى ^ذلِّلْمُتَّقِينَ

F. L'arrêt INTERDIT/ LIAISON OBLIGATOIRE لا الوقف الممنوع

Lâm لا L'arrêt est interdit sur le mot précédent ce symbole car si on le fait, la phrase ne serait pas complète et le sens ne serait pas compréhensible parce que ce qui précède cet endroit dépend de ce qui le suit grammaticalement et du point de vue du sens. Donc ici la **LIAISON EST OBLIGATOIRE**

Sourate Al Mouddatthir verset 31

وَمَا جَعَلْنَا أَصْحَابَ النَّارِ إِلَّا مَلَائِكَةً لا وَمَا جَعَلْنَا عِدَّتَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً
لِّلَّذِينَ كَفَرُوا لِيَسْتَيَقِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ وَيَزِدَّادَ الَّذِينَ ءَامَنُوا
إِيمَانًا لا وَلَا يَرْتَابَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ وَالْمُؤْمِنُونَ لا وَلِيَقُولَ الَّذِينَ
فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَالْكَافِرُونَ مَاذَا أَرَادَ اللَّهُ بِهَذَا مَثَلًا ج كَذَلِكَ
يُضِلُّ اللَّهُ مَن يَشَاءُ وَيَهْدِي مَن يَشَاءُ ج وَمَا يَعْلَمُ جُنُودَ رَبِّكَ إِلَّا
هُوَ ج وَمَا هِيَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْبَشَرِ (٣١)

4. Autres symboles dans le Saint Coran

A. Pause légère sans reprise de souffle س

Le symbole du silence symbolisé par le "sakta" indique une **courte pause sans respiration (genre demi-seconde)**. Lorsque le lecteur rencontre ce signe, il doit s'arrêter un instant et garder le silence avant de continuer. **Cette pause n'existe qu'à 4 endroits dans le Coran : sourate Al-Kahf : (18/1) – sourate Yâ-sin : (36/52) – sourate Al-Qiyâma : (75/27) – sourate Al-Moutaffifin : (83/14).**

Sourate Al Qiyama verset 27

وَقِيلَ مَنْ رَاقٍ ^س

Sourate Al Moutaffifin verset 14

كَلَّا ^ص بَلْ ^س رَانَ عَلَى قُلُوبِهِمْ مَا كَانُوا يَكْسِبُونَ



B. Sujud At Tilawa – la prosternation de récitation /

Ce symbole est répété **15 fois** dans les Coran, il indique des endroits où on doit **se prosterner lors de la récitation ou de la lecture**. Il est permis de faire cette prosternation même dans les prières obligatoires. En effet, elle vient au terme d'un verset qui mentionne la station de prosternation et elle nous indique ainsi le fait de devoir nous prosterner, une fois le verset récité.

Al 'Alaq – 96 / Verset 19

كَلَّا لَا تُطِعْهُ وَأَسْجُدْ وَاقْتَرِبْ 

C. Fin de verset



Le prophète (SAW) avait pour habitude de marquer un arrêt à chaque fin de verset, et cela est préférable.

CONCLUSION

La meilleure des façons de lire le Coran, c'est en respectant les symboles d'arrêt et en s'arrêtant à la fin de chaque verset, aussi court soit-il.

Et si on fait face à un long verset dans lequel on n'arrive pas à lire jusqu'à la fin du verset ou jusqu'au symbole d'arrêt? Comment lire sans changer le sens du verset?

Il y a 2 solutions, 1- Appliquer la technique d'arrêt et toujours revenir en arrière pour relire 2-3 mots en arrière avant de reprendre la lecture. Et on peut utiliser cette méthode plusieurs fois si le verset est très long.

L'autre solution s'applique à ceux qui ont une **bonne compréhension du Coran et qui connaissent la structure des phrases**. Ces derniers pourront marquer un arrêt et continuer sans retour en arrière, aussi longtemps qu'ils ne **changent pas la signification du verset**, ou ne **divisent pas la phrase en deux**.

Regardons le récapitulatif de l'ensemble de ces symboles :

Symboles d'arrêt

 L'arrêt OBLIGATOIRE VS  L'arrêt INTERDIT

 Liaison PRÉFÉRABLE VS  L'arrêt PRÉFÉRABLE

 L'arrêt ET continuer permis 50/50

❖ ❖ L'arrêt lié au suivant

 Pause LÉGÈRE sans reprise de souffle

 Soujoud At Tilawa – la prosternation de récitation

 Fin de verset

Autres types de symboles non liés à l'arrêt



Rub Al Hizb est un symbole utilisé pour marquer une fin de chapitre.

Dans le Coran il y a **30 Juzz** et chaque juzz comprend **2 hizb**, donc en tout il y a **60 hizb** dans le coran.

Ce symbole représente **1/4 d'un hizb donc 1/8 de Juzz**

ع
Comme dans l'exemple وَكُتِبَ est un symbole qui représente une **prolongation de la voyelle kasra**. Toutefois, contrairement à la voyelle de prolongation ي, la lettre qui précède ce symbole portera une **soukoûn à l'arrêt et son son ne sera pas tiré**

مَا لَا طَاقَةَ لَنَا بِهِ

و
Comme dans l'exemple حَمَلَتْهُ est un symbole qui représente une prolongation de la voyelle dômmah. Toutefois, contrairement à la voyelle de prolongation و, la **lettre qui précède ce symbole portera une soukoûn à l'arrêt et son son ne sera pas tiré**

إِصْرًا كَمَا حَمَلَتْهُ

م **le mîm de la substitution du ن ou la tanwin devant le ب**

لِيُنْبِذَنَّ فِي الْحُطْمَةِ

ءَامَنَ الرَّسُولُ بِمَا أُنزِلَ إِلَيْهِ مِنْ رَبِّهِ ؕ وَالْمُؤْمِنُونَ ج
كُلٌّ ءَامَنَ بِاللَّهِ وَمَلَائِكَتِهِ ؕ وَكُتُبِهِ ؕ وَرُسُلِهِ ؕ لَا نُفَرِّقُ
بَيْنَ أَحَدٍ مِّنْ رُّسُلِهِ ؕ ج وَقَالُوا سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا ط غُفْرَانَكَ
رَبَّنَا وَإِلَيْكَ الْمَصِيرُ

لَا يُكَلِّفُ اللَّهُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا ج لَهَا مَا كَسَبَتْ وَعَلَيْهَا
مَا اكْتَسَبَتْ ق رَبَّنَا لَا تُؤَاخِذْنَا إِنْ نَسِينَا أَوْ أَخْطَأْنَا ج
رَبَّنَا وَلَا تَحْمِلْ عَلَيْنَا إِيْرًا كَمَا حَمَلْتَهُ ؕ عَلَى الَّذِينَ
مِن قَبْلِنَا ج رَبَّنَا وَلَا تُحَمِّلْنَا مَا لَا طَاقَةَ لَنَا بِهِ ؕ ط
وَأَعْفُ عَنَّا وَاعْفِرْ لَنَا وَارْحَمْنَا ج أَنْتَ مَوْلَانَا
فَانصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ